

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 12 (1977)

**Artikel:** Un temple du culte impérial  
**Autor:** Verzàr, Monika / Bossert, Martin  
**Kapitel:** Quelques temples de plan similaire  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835511>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

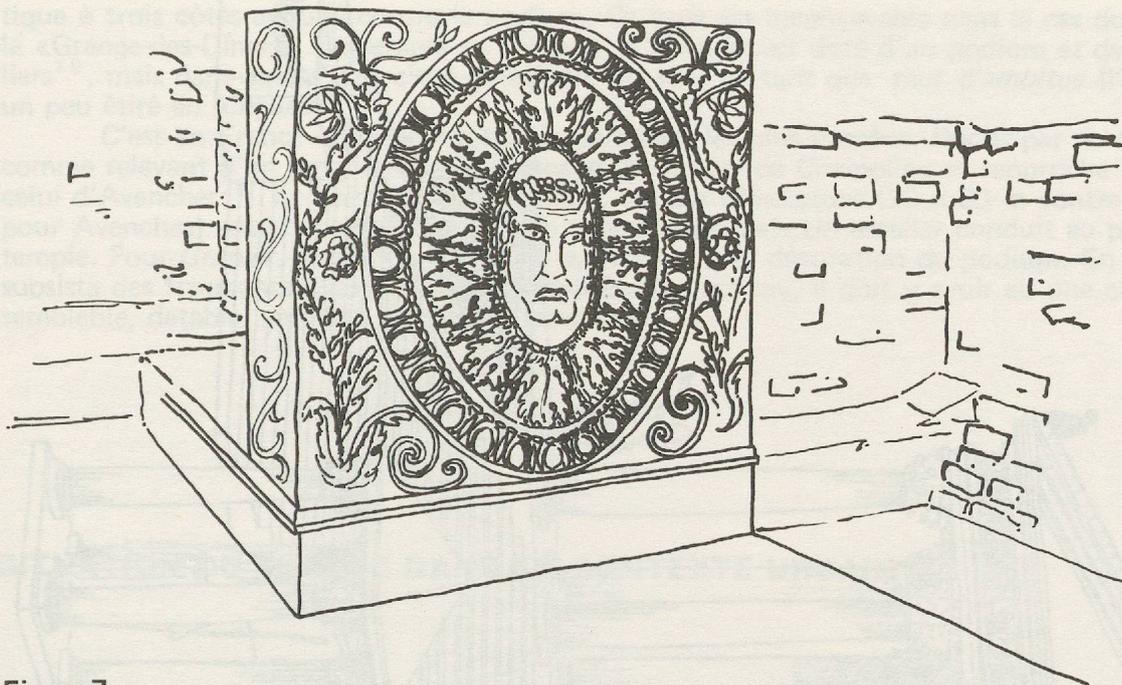


Figure 7

féminine (cat. 31) appartenait à la décoration du sanctuaire. Une pièce, en tout cas, offre de grosses difficultés : c'est un bloc de pilastre à trois côtés (cat. 19), en forme de coeur. Voilà assurément un élément d'angle, mais qui n'a pu être utilisé que pour un angle intérieur, celui d'un portique par exemple<sup>17</sup>. Il est donc presque indispensable que ce pilastre ait appartenu à l'ensemble de la «Grange-des-Dîmes», même si le diamètre des colonnes incorporées dans le pilier (51 cm) correspond à celui de la demi-colonne (50 cm). Une autre pièce architecturale pose des problèmes : c'est une base de colonne qui n'a pas été trouvée *in situ*. (cat. 20). Elle est apparue hors contexte devant l'escalier. D'une part son diamètre (82 cm) est bien plus gros que celui des demi-colonnes et d'autre part, elle est d'un travail trop grossier par rapport au reste. Même les pièces sculptées trouvées en 1965 (cat. 32 et 33) ont peut-être appartenu à l'origine à un autre complexe (colonne de Jupiter à l'anguipède).

## QUELQUES TEMPLES DE PLAN SIMILAIRE

Il est extrêmement difficile de trouver des comparaisons à un tel ensemble architectonique. Très peu de monuments semblables ont été fouillés et publiés. En Germanie, il semble qu'on ait utilisé une forme pareille à celle du temple de *Mars Lenus* à Trêves<sup>18</sup>, caractérisée par un por-

<sup>17</sup> Au sujet des pilastres engagés en forme de coeur et de leur utilisation voir H. Büsing, *Die griechische Halbsäule*, Wiesbaden, 1970, p. 57 ss. et P. Gros, *Hellénisme et romanisation en Gaule Narbonnaise*, in Koll. Göttingen, Hellenismus in Mittelitalien, 1974, I, (Göttingen 1976) p. 308 s. Cf. aussi l'ensemble d'Izernore, A. Grenier, *Manuel III*, p. 403, fig. 130.

<sup>18</sup> E. Gose, *Der Tempelbezirk des Lenus Mars in Trier*, Berlin, 1955, p. 106.

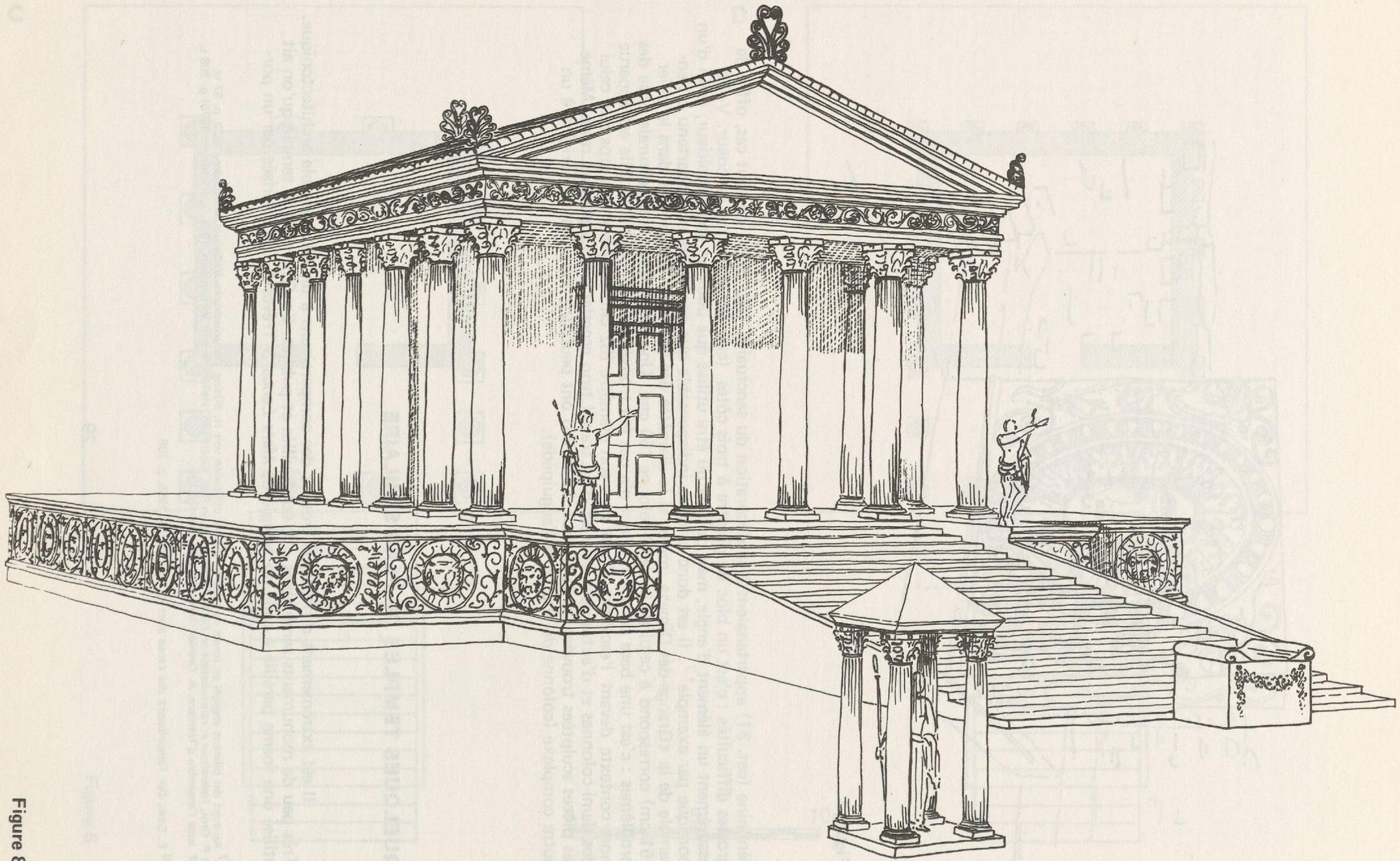


Figure 8

tique à trois côtés appuyé contre le podium. Ce type est inconcevable dans le cas du temple de la «Grange-des-Dîmes». Le temple de Sichelen 2 à Augst est doté d'un podium et de deux escaliers<sup>19</sup>, mais dans ce cas l'enceinte extérieure est sûre en tant que mur d'*ambitus* (l'édifice est un peu étiré en longueur).

C'est en France que l'on trouve les parallèles les plus proches. Décrit par A. Grenier comme relevant d'un sanctuaire de pèlerinage, le temple de Champlieu se rapproche le plus de celui d'Avenches<sup>20</sup>. Le genre de construction, par ses dimensions (20 x 20 m contre 20 x 21 m pour Avenches) semble correspondre à un type standardisé. Un escalier conduit au podium du temple. Pour Grenier, la grande frise a pu appartenir à la décoration du podium. En plus, il subsiste des fragments d'une colonnade engagée. A Mazeroy, il doit y avoir eu une construction semblable, datable peut-être encore du I<sup>er</sup> siècle<sup>21</sup>.

## SITUATION DU TEMPLE DANS LE CONTEXTE URBAIN

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque l'on dégaga le temple de la «Grange-des-Dîmes», on connaissait à Avenches l'existence de deux autres temples : l'un situé «en Perruet», l'autre aux environs de la colonne du «Cigognier» qui avait toujours été visible et dont les parages avaient livré fortuitement de grands blocs d'architecture. Après les fouilles entreprises au théâtre, on avait considéré le temple dit du «Cigognier» qui se trouve dans le même axe, comme celui du *forum* de la colonie romaine<sup>22</sup>. Le petit temple mis au jour en 1905, qui prolongeait presque exactement l'axe du «Cigognier» se trouvait donc en étroite relation avec ce que l'on croyait être le *forum*. Il fallut bien 30 ans avant que l'on entreprit des fouilles systématiques au «Cigognier», ne fût-ce que pour déterminer s'il s'agissait vraiment du *forum*. G. Th. Schwarz, en 1957, fut le premier à proposer de façon définitive de déplacer le *forum* dans la région connue des *scholae* au nord-est<sup>23</sup>. Cette découverte changea radicalement l'idée qu'on pouvait se faire de l'urbanisation de la ville : sur le plan topographique, chaque bâtiment trouvait une nouvelle place. Ainsi, le temple de la «Grange-des-Dîmes» qui, au départ, avoisinait le *forum* s'en trouvait, en réalité éloigné de près de 400 m. Il est situé directement sur le *decumanus maximus*, perpendiculairement à ce dernier et en est séparé par une double porte. Si l'on écarte l'ensemble du «Cigognier» qui ne borde pas la rue principale; le temple de la «Grange-des-Dîmes» était donc le premier sanctuaire que rencontrait le passant en arrivant de la Porte de l'ouest (sans aucun doute l'entrée principale de la ville). Face à lui, de l'autre côté de la rue, il y avait un autre monument mal connu, qui a livré le grand chapiteau portant l'inscription *Lugoves*<sup>24</sup> (cf. infra p. 41).

<sup>19</sup> H. Bögli, *Archäologie und Nationalstrassenbau 4*, in *Ur-Schweiz* 27, 1963, p. 62 ss. Id., *Ein Heiligtum der Civitas Rauracorum*, in *Festschrift E. Vogt*, Zürich, 1966, p. 209 ss. E. Meyer, *Neuere Forschungsergebnisse*, in *ASSPA* 54, 1968/69, p. 86.

<sup>20</sup> A. Grenier, *Manuel d'archéologie gallo-romaine, III, 1. L'architecture* Paris, 1958, p. 407 ss. Reproduit dans Espérandieu, *Recueil...*, V, p. 94 ss. Même frise trouvée à Yzeures, elle provient peut-être du podium du temple, voir A. Grenier, *op. cit.*, p. 414.

<sup>21</sup> Sur le podium du temple à plan carré de Mazeroy (Saint-Armand, Meuse), in *Gallia* 30, 1972, p. 358 ss.

<sup>22</sup> L. Bosset, *Temple du Cigognier*, in *Bulletin Pro Aventico* 14, 1944, p. 9 ss: Pourrait être le Capitole (p. 22). Auparavant on le situait sur l'*arx*, derrière l'amphithéâtre, voir E. Secrétan, *Le plan...*, in *Bulletin Pro Aventico* 2, 1888, p. 17.

<sup>23</sup> G. Th. Schwarz, *Les Scholae*, in *Bulletin Pro Aventico* 17, 1957, p. 13 ss. et plus particulièrement p. 67. Aperçu général in *ASSPA* 57, 1972/73, p. 276 ss. (R. Degen).

<sup>24</sup> Voir note 2. Pour Schwarz, *Dossier*, p. 696 s. «der Zugehörigkeit zum gallorömischen Tempel steht (...) nichts im Wege». Dans le plan de Bursian, pl. II, n'est plus signalé bien qu'il ait été trouvé en 1844.